

SESSAD AVVEJ

RAPPORT D'ACTIVITE

2022





Table des matières

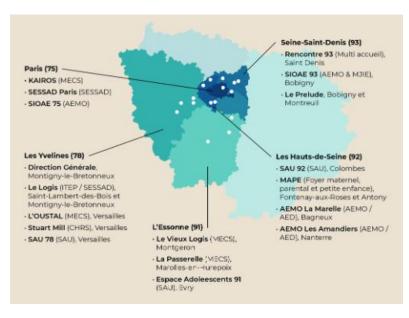
PRESENTATION	3	
SYNTHESE	6	
CHIFFRES CLEFS	16	
TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITE	18	



RAPPORT D'ACTIVITE 2022

PRESENTATION

Présentation de l'association



L'AVVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.

Elle est implantée dans cinq départements Franciliens, avec 130 membres associés, 18 établissements, 750 salariés, qui accompagnent 3 500 enfants et adultes par an.

Le projet associatif est construit autour de quatre options fondamentales qui inspirent les projets de chaque établissement :

- o Le pari d'un avenir pour tous
- o L'engagement aux côtés des personnes accueillies
- o Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle
- Une exigence au service des personnes accueillies

L'AVVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- La prévention et le soin dès la petite enfance
- L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes
- Le soutien aux parents et à la famille
- L'éveil aux savoirs et l'accompagnement vers l'insertion
- Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté

Présentation de l'établissement

SERVICE D'EDUCATION SPECIALE ET DE SOINS A DOMICILE « S.E.S.S.A.D. »

CONTACT: ACCES:

Adresse:

Espace Pierre Baldini 6/8 rue Eugène Varlin

75010 PARIS

Téléphone : 01 40 09 60 23

e-mail: i.sahili@avvej.asso.fr

sessad75@avvej.asso.fr

MÉTRO: ligne 4 / 5 / 7

Stations:

Gare de l'Est ou Château-Landon

AUTOBUS: 26 / 46 / 54 Arrêt: Château-Landon X

ACCUEIL:

Notre capacité d'accueil est de 52 garçons et filles âgés de 6 à 18 ans, dotés d'une intelligence normale, présentant des troubles du comportement et de la personnalité, orientés par la Maison Départementale des Personnes Handicapées de la Ville de Paris.

MISSION:

Le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile vise par des actions spécifiques, à prévenir l'exclusion scolaire et sociale des enfants et adolescents présentant des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages.

Par une approche tridimensionnelle thérapeutique, éducative et pédagogique, les professionnels ont pour mission :

- De créer les conditions favorisant la prise de conscience du jeune de ce qui le handicap et d'engager les moyens pour l'aider à mieux gérer ses difficultés.
- De lui permettre de mieux respecter les règles et les lois fondamentales du savoir vivre avec les autres en société.
- D'instaurer une relation de confiance dans un cadre contenant et sécurisant qui lui permet de se sentir mieux et d'intégrer l'espace qui lui est offert.

Nos missions s'exercent en complémentarité avec la MDPH, l'Éducation Nationale et les services sociaux prenant en compte l'environnement familial, social et culturel de l'enfant ou de l'adolescent :

Admission

La notification de décision d'orientation de la MDPH en service de SESSAD est nécessaire pour recevoir la demande de la famille et proposer un premier entretien d'admission avec la directrice et l'assistante sociale, qui est suivi par un rendez-vous avec le psychiatre ; l'admission est prononcée en commission suite à ces deux rencontres.

AGREMENTS - HABILITATION:

- Compétence État / ARS-IF Agrément 16 novembre 1973
- L'arrêté 2008-161-6 du juin 2008 autorise « l'Association Vers la Vie pour l'Éducation des Jeunes » à gérer un SESSAD d'une capacité de 52 places destinées aux enfants et adolescents des deux sexes, âgés de 6 ans à 18 ans et présentant des troubles du comportement et de la conduite.

STRUCTURE: SESSAD

Directrice: Issam SAHILI

Effectif: Cheffe de Service, psychiatres, psychologues, psychomotriciennes, éducateur spécialisés, apprenti éducateur spécialisé, assistante sociale, enseignante spécialisée, comptable, secrétaires.

Les faits marquants

L'année 2022 a été marquée par la finalisation collective du projet de service avec un travail de construction visant à l'amélioration continue de nos pratiques. Le projet est formalisé en lien avec l'obligation légale (loi 2002-2) d'ajuster le fonctionnement du service aux besoins des enfants et familles accueillis, de valoriser le travail de l'équipe, de remettre du cadre et de renforcer la cohésion au sein de l'institution. Sa réactualisation a été une opportunité de rassembler l'équipe pluridisciplinaire autour de sujets de réflexion afin d'améliorer l'accueil du public au Sessad.

En effet, la conception du projet nous a rassuré à l'idée que la mobilité et le travail de proximité avec les écoles, les lieux de vie du jeune permettent de soutenir son inclusion dans de bonnes conditions. Élaborer à plusieurs en équipe pluridisciplinaire est un gage de qualité pour les jeunes accueillis au Sessad : la rencontre, la confiance, l'autonomie, l'individuation... Tous ces concepts sont travaillés lors des accompagnements, éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques.

Nos pratiques professionnelles reposent sur des connaissances en sciences humaines.

Le travail d'articulation de l'éducatif et de la clinique institutionnelle sont à l'œuvre dans l'accompagnement individualisé.

Nourris d'observations et d'analyses cliniques, nous nous efforçons de penser les pratiques à partir des rôles et places respectifs des professionnels et des parents dans un processus de coéducation justifié par le handicap.

Nous avançons dans le souci d'une amélioration continue de la qualité de la prise en charge. Nous avons mis en place une enquête de satisfaction auprès des familles, ce qui nous a permis de prendre en compte la spécificité et la demande de chaque parent et d'ajuster au mieux le travail engagé avec leur enfant.

Les actions proposées au Sessad portent en partie sur la mise en place d'un parcours de soins coordonnés pour chaque enfant en lien avec tous les partenaires : écoles, CMP, CMPP, hôpitaux, ASE.

Selon Jean Oury, « pour pouvoir soigner des personnes, il faut d'abord soigner l'institution ». Le travail sur le projet de service était une manière de concevoir la co-construction et la mise en commun d'un socle favorable à chacun des protagonistes.

Issam Sahili Directrice

Regard(s) sur l'activité réalisée

L'activité 2022 a été réalisée à 100% grâce à l'implication de toute l'équipe ainsi que les stagiaires.

L'équipe du Sessad a mis en avant trois axes de travail répondant aux missions de ce service : favoriser la socialisation (via des activités football, le psychodrame), l'autonomie (le groupe de jeunes « autonomie »), et le soutien des liens familiaux (ateliers réguliers avec les parents).

Les personnes accueillies et l'accompagnement

Les personnes accueillies au Sessad sont des jeunes dotés d'une intelligence normale, scolarisés dans le milieu ordinaire, ayant une notification MPDH (Maison départementale des personnes handicapées).

Le Sessad de l'AVVEJ accueille 52 jeunes en externat

- 12% sont en élémentaire, dont 16% en Ulis (soit un élève)
- 60% sont au collège, dont 50% en Ulis et 16% en SEGPA
- 28% sont au lycée, dont 71% dans la voie professionnelle

Ces jeunes présentent des troubles de la conduite et de comportement (TCC). De ce fait, l'accompagnement est organisé et individualisé en fonction de chacun.

Les interventions se font principalement en séance individuelle, elles ont lieu au Sessad ou en tout autre lieu favorisant l'accomplissement des objectifs d'accompagnement prévu par le projet individualisé du Jeune (PIA). L'équipe du Sessad associe à ces moments personnalisés des activités en groupe, notamment pendant les vacances scolaires. Ces moments incitent l'adolescent à interagir avec les autres, au travers de thèmes ou axes de travail tels que l'adolescence, la relation aux autres, l'élaboration d'une réalisation commune, l'expression corporelle, la prise de parole. Outre le fait de renforcer l'inclusion de l'enfant au sein d'un environnement ordinaire, la dynamique même du groupe est très complémentaire aux séances individuelles. En fonction de l'âge, la prise en charge sera adaptée, les objectifs seront différents et les modalités sont diverses.

La notification de décision d'orientation de la MDPH reste essentielle au Sessad pour recevoir la demande de la famille et proposer un premier entretien d'admission. Une décision d'admission ne sera prononcée en commission qu'à la condition de plusieurs rencontres avec le jeune et ses parents.

Focus sur les projets réalisés :

Le football comme médiation à visée sociale

Bon nombre de jeunes ont de l'appétence pour le sport en général, c'est le cas pour le football en particulier. Raison pour laquelle nous avons pensé organiser une activité dans ce sens durant les vacances au Sessad.

Lors des vacances d'été 2022, le service a fait appel à un ancien footballeur professionnel avec lequel les jeunes ont pu échanger sur sa carrière. Leurs questions étaient tournées sur les conditions d'évolution et le cheminement professionnel de notre invité. Les jeunes étaient très à l'écoute et heureux d'avoir accès à l'univers de sa profession.

Quatre professionnels du Sessad ont participé à cette activité : un apprenti éducateur, un éducateur spécialisé, un psychologue et une psychomotricienne ; une équipe à part entière répartie entre la pratique, l'observation des jeunes sur le terrain au sein d'un collectif, le soutien et l'encouragement des participants, sans oublier le reportage photo afin de conserver le souvenir concret de ce moment valorisant pour la plupart des jeunes. Lors de la formation des équipes, le professionel s'est d'ailleurs valeureusement prêté à ce jeu...

La partie a été amplement bataillée. Nous avons pu observer que certains jeunes étaient particulièrement plus bruyants que d'autres, mais en définitive, tous ont été acteurs de ce moment et tout le monde a profité pleinement de l'activité.

À la fin du match, c'est avec sourire et épuisement, sans aucune frustration, que les uns et les autres se sont salués avant d'aller rejoindre le Sessad, où nous attendait une séance de débriefing autour d'un petit goûter. Chaque jeune a pu donner son avis et exprimer sa satisfaction quant à cette rencontre qui a été appréciée par tous.

À la suite de cet atelier, les jeunes ont sollicité une reprise de l'événement pour les vacances à venir.

C'est ainsi que nous avons organisé les séances suivantes et lors des vacances d'octobre 2022, accueilli un plus grand nombre de participants parmi les jeunes. Ces nouveaux venus avaient eu vent de la première activité par les affiches et vidéos au Sessad, les premiers jeunes leur ayant également vanté leurs actions pendant le premier match de football.

Comme la première fois, la séance s'est déroulée en trois parties :

- prise de contact avec le footballeur
- partie de football proprement dite
- séance de débriefing et goûter

Pour la troisième édition, à savoir les vacances de décembre 2022, nous avons procédé différemment. Cette fois-ci nous avons loué, pour une durée de 1h30, un terrain de foot indoor, autrement appelé Five, étant donné le climat en cette période – les deux premières séances se sont déroulées en plein été et en plein air.

Dans un Five, deux équipes de cinq joueurs s'affrontent. Ce jour-là, nous étions quinze pour former trois équipes. Ainsi, les jeunes ont joué par intermittence : l'équipe victorieuse d'un match de 4 minutes restait sur le terrain et les jeunes sur la touche rentraient pour l'affronter. Les jeunes qui ne jouaient pas endossaient alors le rôle de spectateurs.

Les jeunes se sont davantage exprimés lors de cet atelier. À la fin de la séance, nous sommes rentrés au Sessad, comme de coutume, pour le moment de debriefing accompagné d'un repas où Ils ont pu à cette occasion réitérer leur demande de revivre cet atelier sportif.

Ces rencontres avec un footballeur professionnel ont dessiné un cadre très structurant à l'activité, ce qui nous a permis d'observer la possibilité pour certains jeunes d'être en groupe dans un cadre précis, alors que leur rapport aux autres peut se montrer parfois difficile dans un contexte différent. Certains jeunes, parfois plus introvertis, ont trouvé une vraie place au sein du groupe. Des interactions ont été observées entre tous et le nombre de participants ne cesse de croître.

Le football est un atelier structurant pour eux. Certains jeunes ayant un rapport difficile à la frustration peuvent diffracter ce sentiment par le phénomène de groupe. Aussi, le prestataire auquel nous avons fait appel a démontré aux jeunes qu'il ne fallait pas se lancer dans l'univers footballistique en rêvant mais en se donnant les moyens nécessaires pour arriver à cette fin. Il n'est surtout pas question d'abandonner les études, car la réalité est toute autre.

Tous ces éléments en amènent d'autres que l'on peut retravailler ensuite dans les séances éducatives.

Valérien Mulangu Tshishi Éducateur spécialisé

Samy Hadour Apprenti éducateur spécialisé

L'atelier ouvert « Etincelles »

Nous avons constaté au fil du temps une difficulté à mettre en pratique un travail de groupe pérenne pendant le temps scolaire. C'est pour cette raison que nous avons proposé un espace « ouvert », où les jeunes du Sessad sont accueillis sans contrainte, leur présence relevant de leur libre adhésion. Ainsi peuvent-ils choisir, en fonction de leurs besoins, de venir ou non dans le groupe le jour où l'atelier est programmé.

Étincelles est un atelier qui propose une médiation plastique (arts plastiques) et de la broderie, offrant un lieu de créativité encadré par une psychomotricienne, un éducateur et une psychologue. Le groupe a comme objectif de favoriser un échange, en présence des professionnels, entre les jeunes ; mais encore d'offrir un espace convivial de rencontre et de partage où ils apprennent à développer leur créativité, à prendre une place dans le groupe, à coopérer, à développer le désir d'expérimenter des activités inconnues, à s'organiser dans une réalisation commune, ainsi qu'à renforcer certaines fonctions cognitives (par exemple l'attention et la mémoire).

Ce groupe se déroule chaque mercredi de 16h30 à 17h30. Il compte des jeunes qui sont des habitués et d'autres qui peuvent se présenter de manière moins régulière. La libre adhésion est très importante dans le travail avec des adolescent·e·s, car elle nous permet de travailler un engagement des jeunes dans le projet, ce qui favorise une écoute bienveillante entre les participants, ainsi qu'un effort dans le bien-faire et dans la volonté d'accueillir l'autre dans sa différence.

Mayra Andrade Psychologue

Juliane Lo-Re psychomotricienne

L'histoire du psychodrame

Nous animons, depuis maintenant un an, un atelier de psychodrame individuel (PI) en cothérapie psychologue-psychomotricienne. Nous invitons également des stagiaires de différentes professions (éducateur-ice spécialisé-e, psychologue, psychomotricien-ne) à participer et s'investir tout au long d'une année au sein de cet atelier.

Le dispositif du Pl

Trois jeunes sont reçus individuellement sur des créneaux de 30 minutes. Durant chaque séance, les professionnels et stagiaires sont assignés aux rôles spécifiques répondant à la structure même du dispositif du psychodrame psychanalytique individuel (PPI).

Aussi, l'un des deux professionnels référents (le psychologue ou la psychomotricienne) peut assurer le rôle de meneur de jeu. Ce meneur ne vient jamais sur scène ; il reste aux côtés du jeune pour l'accompagner dans son rôle : l'élaboration de ce que va être la scène jouée, et dans un deuxième temps dans la reprise verbale de celle-ci. Le professionnel est là pour assurer le maintien du cadre et des règles inhérentes au psychodrame. Il peut également décider de mettre fin à tout moment à une scène.

Le deuxième référent, ainsi que les stagiaires, ont, quant à eux des rôles de co-acteurs : ils sont « à la disposition » du jeune pour endosser les rôles qu'il va décider de leur attribuer dans ses scénarios. En dehors des temps de jeu, ils n'interviennent ni ne prennent part aux échanges qui ont lieu entre le jeune et le meneur de jeu dans les temps de reprise.

Le quatrième mur : ses passages entre réel et imaginaire

Le psychodrame psychanalytique individuel est une méthode thérapeutique qui nous permet de travailler les fantasmes, les rêves, les traumas, les conflits interpersonnels et intrapsychiques à travers le jeu d'acteurs sur la scène psychodramatique. Il revient au jeune d'en inventer la totalité : il est le créa(c)teur.

L'attention des co-thérapeutes ne se limite pas au seul récit des expériences personnelles et à leur analyse ; elle met l'accent sur le langage du corps, le langage non verbal... porte sur ce que le corps exprime au-delà des mots.

Le rire est également très présent durant nos ateliers et vient faire ce « pas de côté » qui nous ramène au réel. Le rire dépasse la scène, c'est le quatrième mur de la scène qui tombe et fait appel au réel. C'est un élément inhérent à la dynamique du groupe dans lequel le jeune peut pleinement s'inclure. Dans ces moments, il peut rire de ses propres failles.

Retour sur le dispositif mis en place au Sessad

Depuis sa mise en place, quatre jeunes ont pu bénéficier du PPI. Chaque trimestre, nous faisons un point sur l'évolution du jeune au sein de l'atelier et révisons l'intérêt du dispositif, d'abord entre les collègues concernés par l'atelier, puis en réunion institutionnelle en équipe plénière.

Nous avons pu constater que certains jeunes se saisissent de cet espace pour délivrer des éléments de leur histoire de vie. La dimension ludique et imaginaire du dispositif leur permet ce pas de côté qui offre d'aller chercher d'autres réponses plus adaptées à leurs conflits intrapsychiques et interpersonnels. Nous avons également pu observer une continuité entre ce qui se joue sur scène et l'évolution relatée dans d'autres espaces de vie – à l'école par exemple.

Nous avons également pu réaliser à ces occasions la difficulté pour certains jeunes à investir cet espace à un moment donné de leur parcours. De fait, ces points trimestriels sont essentiels, car ils nous permettent d'être au plus proche possible des véritables besoins des jeunes et ainsi de réajuster leur projet de soins. Cela peut être le cas notamment pour les jeunes qui ont encore besoin de passer par la manipulation et le concret pour travailler leur capacité à être au monde.

Diego PontesPsychologue

Orane Da Silva Psychomotricienne

La culture reste un axe de travail primordial

On est allé au Louvre, mais on n'est pas entré!

Il y avait des touristes et plein de monde. On a vu la statue de Louis XIV à cheval, alignée dans une perspective qui va jusqu'à la grande arche de la défense (que j'ai déjà visitée) en passant par la concorde, les Champs-Élysées et l'arc de Triomphe.





Finalement, on n'a pas pu entrer... Parce que mon test PCR n'est jamais arrivé sur mon téléphone.

Alors on s'est tous dirigé vers le jardin du Palais Royal. On est passé devant la Comédie-Française, puis on est arrivé devant les *Colonnes de Buren*.

Les Deux Plateaux – communément appelés « Colonnes de Buren » – est une œuvre de Daniel Buren réalisée avec l'aide de Patrick Bouchain dans la cour d'honneur du Palais-Royal à Paris (1er), en France, aux abords immédiats du ministère de la Culture et de la Comédie-Française.



On a ensuite fait le tour du jardin du Palais-Royal, en longeant ses petites boutiques et restaurants.

En quelques mots, ce square est un parc de 20 850 m2 situé dans le 1er arrondissement de Paris, encerclé de bâtiments XVIIe. Il fut construit en 1633 au centre du Palais-Royal où habitaient Louis XIII et sa famille.

G. Jeune accueilli au Sessad

Lundi 28 février 2022, on a pu entrer au Louvre!

On entre au Louvre ! Grâce à un accès direct par l'aile Richelieu, on se retrouve au cœur du musée, sous la pyramide. C'est baigné de lumière et on voit le ciel.

On se dirige vers le bâtiment de l'horloge qui est le plus ancien du Louvre et l'où on peut visionner un film qui explique comment le Louvre a été bâti.

Cela a pris huit cents ans et cela a été construit en plusieurs étapes !!

On se promène dans les douves de l'ancienne forteresse. On aperçoit un sphinx.

On monte au premier étage vers la galerie des sculptures grecques, dont la plus connue s'appelle la Vénus de Milo.

On se dirige vers le monument de la Victoire de Samothrace puis on passe par la galerie d'Apollon. Enfin, on verra la Joconde.

Dans une salle derrière il y a le Radeau de la Méduse et Napoléon. On finira par les appartements de Napoléon III. Avant, le ministère des Finances occupait les appartements ; ça vaut le coup d'y aller.

J'ai trouvé la visite passionnante. Ça fait réviser son Histoire. Tout m'a plu. C'est le musée le plus connu de France et du monde. Même en Afrique on connaît le musée du Louvre. Le musée montre des œuvres de l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle.

La prochaine fois, j'aimerais aller au musée d'Orsay pour y voir des œuvres plus récentes du XIXe siècle.

Je voulais partager ma découverte culturelle avec vous. Merci à mon éducatrice qui m'a aidé à écrire.

K.

Le travail avec les parents est un axe majeur. Nous faisons en sorte de trouver des moments de convivialité et de détente avec les familles, des moments privilégiés dans un souci de permettre aux familles de suivre le parcours du jeune et l'évolution de sa prise en charge, et de partager leurs questionnements avec l'équipe.

Nous avons rythmé les rencontres collectives sur trois séances, espacées en fonction des vacances scolaires.

Le travail avec les parents est un axe majeur. Nous faisons en sorte de trouver des moments de convivialité et de détente avec les familles, des moments privilégiés dans un souci de permettre aux familles de suivre le parcours du jeune et l'évolution de sa prise en charge, et de partager leurs questionnements avec l'équipe.

Nous avons rythmé les rencontres collectives sur trois séances, espacées en fonction des vacances scolaires.

L'accueil des familles est un point important dans la prise en charge des jeunes accueillis au Sessad, leur parole est essentielle afin de construire des accompagnements cohérents. Informés régulièrement de l'évolution dans le parcours de soin de leur enfant, ils sont associés à la construction de son projet individualisé.

Ainsi les rencontres autour d'un temps d'échange et d'écoute favorisent-elles le travail de coconstruction du projet de soin de l'enfant.

Une attention particulière est portée par l'assistante sociale dès le premier contact téléphonique : une écoute attentive et bienveillante en vue de l'admission, et la mise en place régulière d'ateliers famille. Elle vient ici répondre aussi à une demande de certains parents de prendre du temps pour eux, lorsqu'ils n'en ont que peu, un besoin en lien avec ce temps que nécessite l'éducation d'un enfant ayant des troubles. En ce sens, nous avons pensé ces ateliers comme des temps conviviaux qui permettent un partage du quotidien, des difficultés autant que des expériences positives.

À l'occasion de la fin d'année 2022, nous avons convié les familles au Sessad avec la possibilité que les parents puissent venir avec leurs enfants. Accueillis autour d'un café, les parents ont participé à une séance de sophrologie (animée par une intervenante extérieure) pendant que leurs enfants profitaient d'un moment autour de jeux avec les professionnels du Sessad. Cet après-midi un peu hors du temps a permis à certains jeunes de se rencontrer, de partager une partie d'un jeu, d'être au sein d'un collectif. De ce moment ont émergé des envies d'ateliers pour les futures vacances, des temps où nous pourrions continuer à observer et travailler le rapport à l'autre et la socialisation.

Nous avons expérimenté ensemble les propositions de la sophrologue avec la joie et la bonne humeur.

Clara D., stagiaire psychologue, a participé à cet atelier et relate : « Tout au long de la séance, l'intervenante a veillé à s'adapter aux besoins et au rythme de chacun, ce qui a permis aux parents de s'impliquer pleinement. La séance s'est clôturée par un temps où chacun a été invité à se mettre dans une position confortable, allongé sur le sol pour une méditation finale. Ensuite, les parents ont pu s'exprimer sur l'expérience et leurs sentiments sur ce moment passé ensemble. »

Les parents étaient d'accord pour dire qu'ils avaient apprécié ce moment pour eux malgré leurs possibles doutes initiaux. Ils ont fait comprendre que cette séance leur avait permis un « lâcher-prise », « de se détendre » et « d'avoir du temps pour soi » ... Ce qu'ils ne peuvent faire que rarement dans leur quotidien. Cette certitude que leurs enfants sont « entre de bonnes mains » a favorisé la possibilité pour les parents de se focaliser sur eux-mêmes.

Les effets positifs de la séance ont été également visibles physiquement. Les parents ont quitté la salle avec un grand sourire, se retrouvant au « cœur du village » où les enfants les attendaient déjà avec impatience. Ce retour très positif de la part des parents a conduit à la réflexion de reconduire l'expérience, notamment lors des prochaines vacances scolaires.

Groupe Autonomie

Le groupe autonomie a été pensé avec l'objectif principal de travailler le processus d'individuation de ses intégrants. Il est composé de quatre jeunes âgés de 13 à 18 ans. Ce groupe est fermé – ses intégrants ont adhéré au projet à l'année – et se rassemble une fois par semaine en période de vacances et est encadré par un éducateur, une psychomotricienne et une psychologue. Les jeunes ont été sélectionnés du fait de leur problématique commune.

Nous mettons en place des sorties à la demi-journée ou à la journée. Les jeunes choisissent une activité à leur tour et s'investissent dans sa préparation. Chacun apporte sa compétence pour enrichir les échanges dans le groupe et soutenir la préparation des sorties, en effectuant des recherches sur Internet pour établir le trajet, le temps, la faisabilité de chaque sortie, etc.

Ce groupe a lieu depuis un an et demi et les jeunes ont établi un très bon lien entre eux. Ils ont en commun l'intérêt des animaux et de la nature, ainsi que le besoin d'un travail de séparation d'avec l'autre qui leur permet d'affirmer le « je » dans leur discours face à l'autre.

Nous avons visité des zoos, des fermes pédagogiques et des musées. Dans le groupe, ils peuvent mettre en exercice les compétences de socialisation et apprendre comment aborder leurs pairs. Pour ceux qui étaient enfermés dans leur coquille, nous observons une ouverture à l'autre. Ainsi, nous avons pu constater un apaisement chez ceux qui présentaient une agitation motrice importante.

Le fait que ces mêmes jeunes se retrouvent aux périodes de vacances permet de développer des liens entre eux et nous pouvons constater qu'une certaine entraide s'est mise en place entre les uns et les autres. Nous observons un engagement de la part de chaque jeune envers un pair, les pairs, et en rapport avec le projet. De plus, l'équipe pluridisciplinaire nous permet d'avoir un regard croisé entre les différents corps de métier présents au Sessad, ce qui enrichit notre clinique.

Hors les murs

L'équipe a mis en place un mini séjour (trois jours et deux nuitées) à Quend – dans la Somme, Hauts-de-France. Trois jeunes du Sessad ont participé. Accompagnés par l'enseignante spécialisée, un psychologue et un éducateur en apprentissage, ils sont partis à la découverte du littoral picard.

Ce séjour leur a permis d'observer les phoques et d'expérimenter le char à voile, accédant ainsi à des professions liées aux sports nautiques, à la mer et à la nature. Mais ce séjour était avant tout une possibilité de partager du quotidien en groupe, de travailler la question du vivre-ensemble, de développer l'autonomie et l'initiative. Découvrir un milieu (rural et maritime) différent de celui dans lequel ils évoluent au quotidien leur permet d'appréhender la richesse d'un ailleurs, tant sur le plan culturel que sportif.

Ces quelques jours ont permis aux participants de gagner en confiance en soi mais aussi d'aller à la rencontre de pairs dans un contexte différent, de bénéficier de temps privilégiés avec les professionnels afin d'échanger sur les sujets qui les traversent. Ce séjour leur a permis de mesurer qu'un « autre milieu » peut être riche et attrayant (professionnellement, culturellement, sportivement).

Lors de ce séjour, les tâches quotidiennes (cuisine, courses, ménage, mise de table) aussi ont été partagées. Moments de proximité qui ont suscité l'envie de raconter ses découvertes, ses expériences aux autres, à ses parents.

La dynamique RH

Mouvement des personnels

- Quelques départs ont été enregistrés en 2022 :
- Départ à la retraite d'une psychiatre
- Démissions d'un éducateur et d'une dramathérapeute
- Plusieurs arrivées dans un laps de temps assez court d'éducateurs et d'une enseignante spécialisée.

L'alternance

Nous tenons à contribuer à la formation de jeunes professionnels. Dans le sillage des pratiques associatives, nous répondons à des jeunes alternants, à des centres de formation (écoles d'éducateurs, CNAM...), nous nous efforçons de les accueillir, de leur permettre de profiter du terrain en articulant la théorie à la pratique. Un contrat de professionnalisation d'éducateur spécialisé qui prendra fin en juin 2023.

Les stagiaires

Notre choix institutionnel, c'est l'engagement d'accueillir des stagiaires tout au long de l'année, ce qui nécessite une organisation particulière et mobilise de l'énergie et de l'attention de la part de l'équipe mais apporte, en retour, un regard neuf à l'institution. Nous avons accueilli huit stagiaires, dont six stagiaires psychologues, une élève éducateur spécialisé et un moniteur éducateur.

Dispositif d'accompagnement de l'équipe

L'analyse de pratiques reste une implication importante de la part de toute l'équipe, cela contribue à une meilleure visibilité, de prendre de la distance et de construire une pensée commune dans le souci de permettre à chacun de répondre de sa place au mieux à la prise en charge des jeunes accueillis.

Outre ce dispositif formateur et nécessaire, nous avons mis en place une formation collective en interne pour toute l'équipe sur la dépression et l'agir des adolescentes avec des troubles de comportement, en accord avec l'organisme de l'Association Médecine et Clinique Psychanalytique (AMC PSY). Deux jours auxquels ont participé quatre salariés présents au séminaire de l'AVVEJ.

En externe

- Deux personnes ont participé à des séminaires psychanalytiques
- Deux salariés ont participé aux journées de l'AlRe
- Trois salariés ont participé au séminaire de l'AVVEJ, qui a lieu tous les deux ans
- Formation longue certifiante à l'approche sensori-motrice et au bilan sensori-moteur d'André Bullinger. Elle est constituée de modules théoriques durant lesquels nous reprenons les bases théoriques du développement sensori-moteur normal afin d'être en mesure d'identifier les éléments psychopathologiques, de définir les modalités d'intervention et de rédiger un projet de soin adapté aux observations faites.

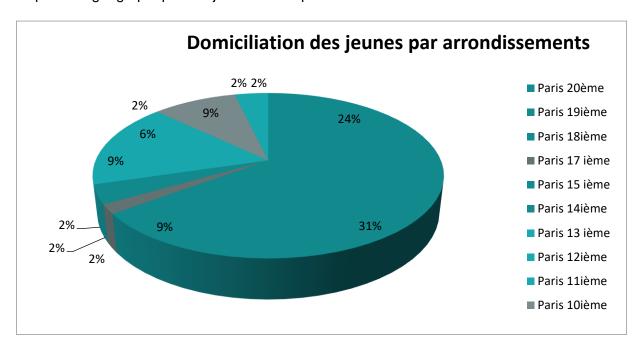
 L'intérêt majeur de cette formation pour les jeunes accueillis au Sessad réside dans le maillage qu'André Bullinger. « Il a particulièrement développé les "regards croisés", ce qui permet d'appréhender chaque personne dans sa réalité biologique, émotionnelle, psychique, corporelle et sociale ; tel qu'à notre sens se doit de le faire tout psychomotricien, et plus largement tout thérapeute. »

CHIFFRES CLEFS

Notre capacité d'accueil est de 52 garçons et filles âgés de 6 à 18 ans Activité du SESSAD par actes et par nature :

Natures des actes	2020	2021	2022
Entretiens avec les familles	626	375 (orthophonie) + 378 (autre)	230 (orthophonie) 547 (autre)
Séances éducatives dont V.A.D synthèses extérieures	2677	2877	2715
Séances thérapeutiques :	3149	3088	2737
En groupe thérapeutiques	- 357	- 386	- 492
Entretiens avec les familles	- 436	- 153	- 122
Séances pédagogiques	341	482	348
TOTAL	6793	7200	6577

Répartition géographique des jeunes suivis par le SESSAD résidant à Paris en 2022 :



La totalité des jeunes accueillis au SESSAD sont domiciliés à Paris. Nous couvrons la totalité de Paris avec un pourcentage assez important pour l'est parisien, le 19ème arrondissement comprend 31 %, pour le 20ème 24% et le 10ème 9%, le reste est réparti sur les autres arrondissements.

Nous constatons que 50% des jeunes au SESSAD ont entre 13 et 15 ans.



TEMOIGNAGE SUR L'ACTIVITE

En effet, en rédigeant le rapport d'activité, nous nous réconfortons de vérifier de la mise en exergue des axes de travail mis en œuvre dans le projet de service, toujours dans un souci de créativité et d'amélioration continue de la qualité au bénéfice des personnes accompagnées.

Le prendre soin est une boussole éthique et un modèle institutionnel, il s'agit d'être attentif à l'autre en tant qu'être singulier.

Continuer la réflexion au sein de dispositif DITEP, c'est un temps de réflexion avec l'ensemble des partenaires, qui nous permet de rester en contact avec l'évolution du dispositif et d'améliorer nos perspectives d'avenir et de travailler avec les partenaires afin de poursuivre avec cohérence le parcours des jeunes et l'évolution de la demande dans un contexte contemporain de la protection sociale.